

scription "Vous des nôtres, soyez les bienvenus."

Les deux Canadiens ont été tellement enchantés de la place qu'ils ont résolu de s'y fixer pour le restant de leurs jours.

Hier aux courses de Longchamps, M. Baptiste Emond exhiba une roue de fortune et fit dix mille francs, en vendant ses palettes 50 francs chacune.

M. Horace Boisseau, en visitant la manufacture des Gobelins, fit valoir les avantages des catalogues et des rugs canadiens sur les produits de cet établissement. Les Gobelins lui ont donné une commande pour 50,000 verges de catalogue.

Aujourd'hui, grande revue des troupes sur le Champ de Mars, la cavalerie légère, les cuirassiers, les zouaves et dix régiments de ligne paraderont devant le major-général Labranche et les délégués canadiens.

Demain M. Trudel se rendra au Panthéon et procédera avec pompe à sa purification avant que ce bâtiment soit rendu au culte.

Le *Moniteur* du 16 mai annonce officiellement que tous les délégués du Canada ont été tous décorés de la croix de la légion d'honneur.

M. Paquette a visité la bourse de Paris et y a joué sur les stocks. La graine de niais qui était tranquille à son entrée, est devenue très agitée et a subi une hausse de 20 pour 100.

La visite des Canadiens a déjà produit les plus heureux résultats à Paris. On y a déjà fondé 50 sociétés de constructions d'après le système adopté à Montréal.

Demain matin M. Trudel officiera dans la chapelle expiatoire érigée à l'endroit où Louis XVI a été décapité. Il offrira des prières pour le repos de l'âme du comte de Chambord.

BOURRADES ET GRIMACES.

Un de nos amis arrivé récemment des États Unis nous communique une liste de noms canadiens qu'il a ouï dans les livres de marchands d'Holyoke et de Manchester. Nos lecteurs verront comment nos compatriotes de là-bas, changent, mutilent et traduisent leurs noms en anglais. Jugez en.

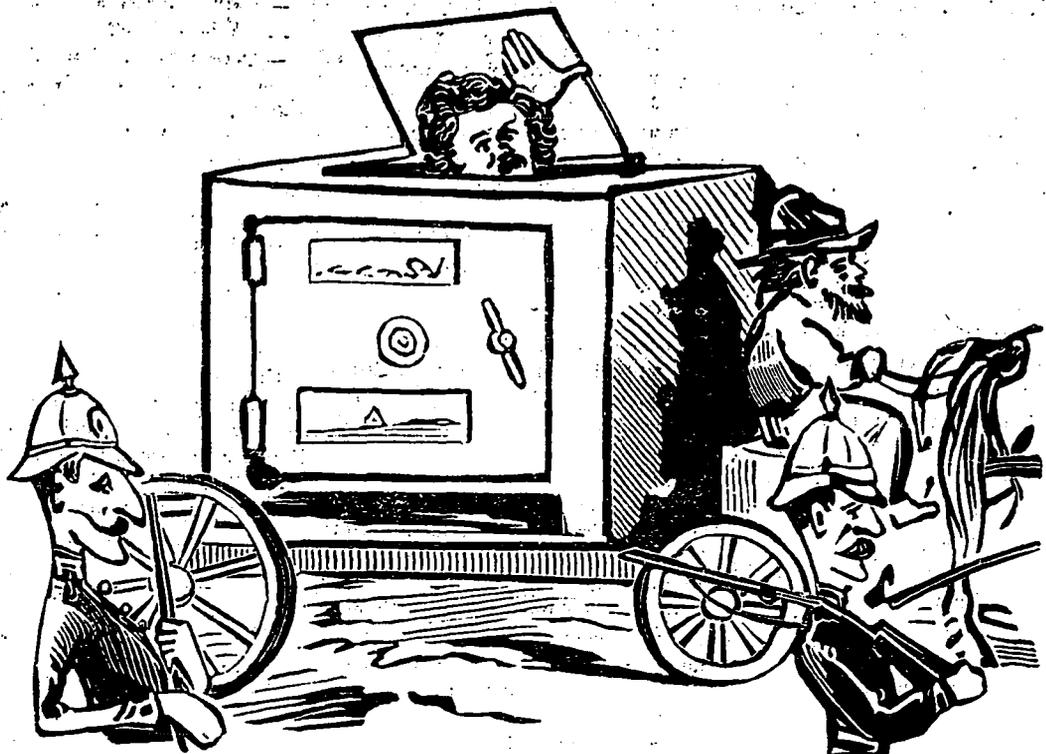
M. Lapierre, s'appelle Stone; M. Charbonneau, Conboy; Fortier, Strong; Villeneuve, Newton; Paquette et Turgeon, Parker; Dion, Young; Proulx, Prew; Lesage, Wise; Beauchamp, Fairfield; Hébert, Hulbert; Laurent, Lawronce; Tremblay, Trumbly; Langavin, Wing; Bouvuloir et Bienvenu, Welcome; Vien, Come; Monat, Miner; Rousseau, Brooks et Holbrooks; Gagnon et Desjardins, Gardner; Paré et Parent, Perry; Hule, Hall; Francœur, Hart; Roy, King; Damoulin, Miller; Couture;

Seymour; Content, Cash; Dehais, Davis, Dubois, Somewood; Grénier, Garrity; Gouin, Ganes; Lacroix, Cross; Mélangon, Mason; Morin, Milton; Poisson, Fish; Dupont, Brydges; Goyette, Guyott; Beaudry, Bodrey; Martineau, Martin; Léouyer, Cook; Godin, Goulden; Lafosse, Graves, etc.

M. Pierre Picote se propose d'aller à Manchester. Rendu là, il s'appellera probablement Peter Smallpox.

L'Hotel du Canada n'est pas une chose du passé. Il existe encore bel et bien. Son nouveau propriétaire M. Jos. B. Giguère l'a converti en restaurant de première classe où on servira pour 25 cent un diner complet dont le menu excellera celui des établissements les plus renommés de Montréal. La cave est fournie des vins garantis des meilleurs crus. Une visite attestera la vérité de ce que nous disons. L'Hotel du Canada est toujours au coin des rues St Gabriel et Ste Thérèse.

M. Dubuo, secrétaire du club St Hubert, s'inscrit en faux contre un de nos correspondants qui prétend qu'il ne donne que des boutons de culotte comme prix des concours. Il dit que ces boutons sont en or ciselé et valent plus que la toilette complète des dimanches de celui qui l'accuse.



LE PROCÈS RIEL.

Précaution à prendre pour transporter Riel à Winnipeg lorsque sa cause y sera entendue. Le mettre dans un coffre-fort Chapleau, afin de le protéger contre les orangistes.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

UN BON TOUR.

C'est comme compensation offerte à ses invités que les morceaux variés joués sur le piano par sa fille n'auraient peut-être pas suffisamment amusés que M. Marion avait invité un artiste, M. Carl Huret, à sa soirée.

Où ce jeune homme a, paraît-il, rossé d'importance M. Marion, et voilà une affaire de police correctionnelle. Que s'est-il passé, et comment M. Carl Huret, invité dans une maison, a-t-il été amené à administrer une grêle de coups de poing à son amphitryon?

Voilà le récit de M. Marion:

"Je ne connaissais pas cet artiste, dit-il, c'est quelqu'un de sa connaissance qui m'avait parlé de lui comme étant excessivement amusant, ayant une multitude de tours drôles qui faisaient qu'on se tortait de rire en voyant ça. Alors je dis à cette personne: "Oh! justement c'est la fête de ma fille aujourd'hui en huit; je donne une soirée; amenez donc votre ami, vous me ferez grand plaisir." C'est bien, il me promet; deux jours après, il me dit: "C'est convenu, il viendra." Nous voilà tous bien contents, ma femme, ma fille et moi; j'annonce cela à tous mes amis et parents; tout le monde se réjouit et, le soir de la fête, personne ne manque d'arriver de bonne heure pour être bien placé. Vers dix heures, mon ami arrive

avec son artiste: nous voyons un garçon très beau; je lui serre la main, je le remercie: je lui dis que s'il a faim ou soif, qu'il le dise.

LE PREVENU. — Vous croyez que ça n'est pas à tuer? Ce philistin qui croit que je n'ai pas mangé.

M. LE PRESIDENT. — N'interrompez pas!

M. MARION. — Alors, ma fille joue un air varié et quand elle a fini.....

LE PREVENU. — Je l'ai avalé l'air varié.

M. LE PRESIDENT. — Mais taisez-vous donc, monsieur, vous vous expliquerez après.

M. MARION. — Je dis donc à ma fille: Va donc demander à cet artiste de nous faire quelque chose. Elle y va: il s'incline poliment, et ma fille accourt toute joyeuse en battant des mains en disant: Oh! il veut bien, Tout le monde fait: Ah! en signe de joie: on s'approche, on se serre, monsieur s'avance; je vais à lui et je lui dis: Oh! que vous êtes aimable de nous faire quelque chose.

"Il a l'air de chercher et dit: Je ne sais pas trop quoi. Enfin il dit qu'il va nous faire la scène du monsieur qui démonte un piano pour chercher un sou qui est tombé dans la mécanique. Rien qu'à l'annonce, voilà tout le monde qui pouffe de rire; ma fille bat des mains, disant: Oh que ça doit être drôle! C'est bon. Il commence tout le monde se tait.

"Il ôte d'abord les bougies du piano.